

Espace Gruyère a souffert l'an dernier

Comptes » Exercice 2021 à nouveau marqué par le Covid, à Espace Gruyère. Le centre d'exposition bullois a annulé ou reporté 75 événements, soit un manque à gagner estimé à quelque 1,8 million de francs. Le taux d'occupation des surfaces atteint 20,2% (17,5% en 2020, 32,7% en 2019) et le chiffre d'affaires 1,42 million de francs (1,45 million en 2020 et 2,31 en 2019). Approuvé par les actionnaires jeudi, le compte de résultat boucle sur un déficit de 135 000 francs (-190 000 en 2020).

Espace Gruyère n'a pas chômé pour autant: 187 événements ont été densément organisés et 191 000 visiteurs enregistrés, dont 39 000 au

Salon suisse des goûts et terroirs et plus de 102 000 au centre de vaccination Covid du Sud fribourgeois (y compris le personnel et les accompagnants). Quelque 81 581 doses y ont été administrées. C'est ainsi en 2021 que le centre d'exposition a accueilli son cinq millionième visiteur (depuis 1998) et vécu son plus long événement: le centre de vaccination a ouvert durant 245 jours, du 18 janvier au 26 septembre.

De grands rendez-vous s'annoncent cet automne, avec la Bénichon des entreprises, le Comptoir gruérien, le Salon suisse des goûts et terroirs et les 25 ans de l'Interprofession du Gruyère.

Durant l'exercice écoulé, le Conseil d'administration a dé-

fini une vision stratégique et des objectifs 2022-2025. Côté produits, il s'agira de redéfinir les manifestations à proposer et d'analyser la rentabilité de la majorité des événements, pour la garantir.

Il s'agira aussi de consolider les expositions agricoles et de privilégier les grands événements et les salons (notamment dédiés à l'artisanat), indique le président du Conseil d'administration, Nicolas Wyssmüller. La disparition de la patinoire dans cinq ans environ permettra en effet à Espace Gruyère d'accueillir de plus grands événements. Une réflexion sur le potentiel et les besoins visera à optimiser l'infrastructure. »

STÉPHANE SANCHEZ

Une élue démissionne

Ecublens » Sandra Dougoud est en désaccord avec le Conseil communal qui veut recourir contre la décision de l'assemblée de baisser les impôts.

Les discussions vont bon train dans la commune d'Ecublens depuis que l'assemblée communale a accepté une baisse spectaculaire du taux d'imposition communale, de 88% à 10% pour 2021. Cette semaine, une rumeur courait sur le départ de Sandra Dougoud de l'exécutif. Contactée hier, la conseillère communale confirme avoir donné sa démission avec effet immédiat. «Je suis en désaccord avec le Conseil communal qui veut faire recours contre la décision de l'assemblée de baisser le taux d'imposition», explique

Sandra Dougoud. Emanant d'un citoyen, la proposition de baisse d'impôts avait récolté 19 oui, dont ceux des cinq membres de l'exécutif, et deux abstentions, lors de la dernière assemblée à la fin mai. «C'est une question de respect de la démocratie. Je n'ai pas été élue par les citoyens pour qu'ils soient contrés dès qu'ils viennent avec un sujet en assemblée. J'ai beaucoup aimé ma fonction de conseillère, mais je préfère me retirer en accord avec mes principes», indique la démissionnaire.

Le préfet Willy Schorderet confirme avoir reçu la lettre de démission de la conseillère communale. «Mais pour l'heure, je n'ai reçu aucun recours contre

la baisse d'impôts», précise le préfet. Le délai de recours est fixé à la fin juin. «Nous ne communiquons rien pour l'instant», indique Claude Conus, vice-syndic et responsable des finances, alors que la syndique Colette Pache n'était pas en mesure de nous répondre hier.

Dans le PV de l'assemblée, le projet de fusion ressort comme motivation de la baisse d'impôts. Son initiateur dit avoir lancé cette démarche avec un groupe de citoyens: «La commune a dans ses caisses l'équivalent d'un budget annuel. Cette baisse à 10% permet de restituer l'argent aux citoyens avant que la fortune soit noyée dans la fusion», précise ce citoyen souhaitant rester anonyme. » MAUD TORNARE

Une application pilotée par le canton allie exercices et découverte de Fribourg et de Bulle, pour l'instant

FriActiv ou le mouvement pour tous

« STÉPHANE SANCHEZ

Sport » Bouger et suer à volonté, traîner ou sprinter, mais en se cultivant, en s'amusant et en découvrant le patrimoine bâti: c'est ce que propose l'application pour smartphone FriActiv, disponible dès aujourd'hui sur Google Play, et dès le 15 juillet sur l'App Store. Gratuite, elle recense pour l'heure trois parcours physiques et à thèmes à Bulle et à Fribourg, communes pilotes. Mais bien d'autres communes devraient rejoindre l'aventure – et pas seulement celles en terres fribourgeoises, indiquait hier à la presse le Service cantonal du sport (SSPo), qui pilote ce projet évolutif depuis 2020.

À Bulle, le parcours est long de 2,8 km, avec dix postes. «Nous avons décidé de valoriser les parcs et les jardins», explique Philippe Fragnière, coordinateur des sports de la ville. La boucle passe ainsi par la place du Marché, le parc Loretan, la promenade de la Trème, les Jardins Anglais, le Cabalet, les Jardins de Sainte-Croix.

Une variété de choix

Fribourg a conçu deux parcours. Le premier, long de 2 km, avec 8 postes, s'inscrit autour et aux alentours de la place du Domino. L'autre, baptisé «Fribourg Discovery», compte 10 postes sur 8,5 km. Il passe par la cathédrale et l'Hôtel cantonal avant de piquer vers le pont de Saint-Jean et de remonter vers les Bourgeois par les escaliers du funiculaire et du Collège Saint-Michel.

FriActiv donne une liberté de choix. On peut d'abord opter pour des itinéraires axés sur la culture, le patrimoine, la nature ou la pédagogie (pour les écoles). Une deuxième étape permet de sélectionner le type d'exercices proposés à chaque poste: «agile», pour l'équilibre, «relax» pour la méditation ou le yoga, «tonic» et «groupe». Sans oublier les exercices d'échauffement et d'étirement. L'intensité de l'effort se décline en deux catégories: modérée



Le conseiller d'Etat Romain Collaud et les conseillers communaux des villes pilotes Jérôme Tornare (à g.), à Bulle, et Pierre-Olivier Nobs (à dr.), à Fribourg, présentent l'application à la presse hier. Charly Rappo

«Ça mettra de l'ambiance dans les parcs»

Philippe Fragnière

ou exigeante. Le sportif peut alors visualiser sur son smartphone une vidéo de l'exercice correspondant, exercice qui utilise parfois le mobilier urbain existant.

Bulle démontre déjà l'intérêt ludique du concept: «On peut apprendre le tango en dix leçons, en dix postes. Au premier, les pas de base sont filmés, expliqués. Il faut aller au poste suivant pour apprendre la suite. Ça mettra de l'ambiance dans les parcs», sourit Philippe Fragnière. Sur un autre itinéraire, il est permis d'embrasser les arbres. Ou de faire la brouette. Des notices plus ou moins développées donnent également des informations sur l'environnement architectural. Le potentiel est «presque infini», résume Benoît Gisler, chef du SSPo.

Mais il n'est pas pour autant nécessaire de garder le nez rivé sur l'écran. Grâce à la géolocalisation, une vibration alerte de la présence d'un poste à proximité. L'utilisateur peut en outre créer un profil facultatif et obtenir des statistiques.

Application inclusive

«C'est une application vraiment inclusive», souligne de son côté le conseiller d'Etat Romain Collaud, directeur de la Sécurité, de la justice et du sport. «Elle s'adresse à toutes les catégories d'âges et de conditions physiques, ainsi qu'àux personnes à mobilité réduite.» Elle correspond aussi au programme gouvernemental 2022-2026, qui veut intensifier la promotion de la pratique généralisée du sport, afin de contribuer à la santé et

au bien-être de la population fribourgeoise.

Cette dimension inclusive explique la large palette d'acteurs qui ont participé à la conception de l'application, depuis 2020. Le concept repose sur un travail de bachelors de Jérémie Rossier, à la Haute Ecole d'Ingénierie et d'Architecture. Il a été repris par le développeur bullois Dootix. La Fédération fribourgeoise de gymnastique a contribué aux contenus adaptés. Pro Senectute, Pro Infirmis et Promotion Santé Suisse ont aussi pris part au projet. Tout comme l'Union fribourgeoise du tourisme.

L'histoire continue

Cette application est aussi évolutive. Les itinéraires «peuvent être développés dans tout le

canton sur la même plateforme. C'est ce qu'il fallait», souligne le conseiller communal de Fribourg Pierre-Olivier Nobs. Sur les 260 000 francs de budget alloués, 160 000 francs sont en effet destinés à la maintenance et à l'évolution de l'application. L'adhésion au concept et l'ajout d'un itinéraire ne coûtent que quelques centaines de francs. Bulle et Fribourg pensent saisir encore cette occasion. «Certains contacts avec d'autres villes sont déjà établis, d'autres suivront par des initiatives d'antennes de Pro Senectute, de sociétés de gym ou d'acteurs locaux», estime Dominik Hugli, coordinateur de projet au Service du sport. «Six à neuf itinéraires seront introduits l'an prochain», glisse-t-il, sans donner de noms. »